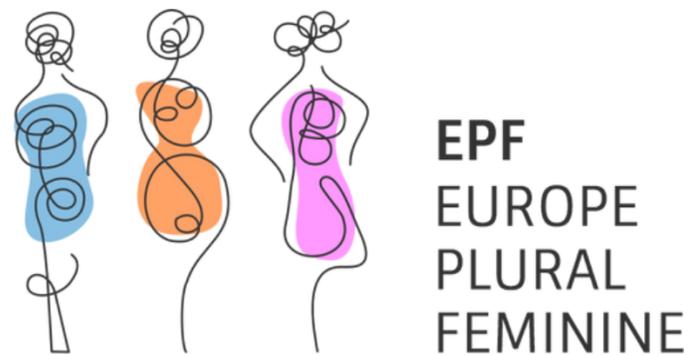


LCM9 toolkit

**Surmonter les stéréotypes de genre  
lutte contre toute forme de violence  
mobbing et intimidation**



# harcèlement et cyberintimidation

Le 7 février en Italie est la journée contre l'intimidation. Le 7 février 2025, à Milan, a été présenté le rapport annuelle de l'Observatoire "IN DIFESA" sur les différences de genre dans la violence entre pairs, promu par *Terre des Hommes*, d'où il résulte que

**ont subi des violences physiques et psychologiques**

**le 70% des filles**

**l'83% entre ceux qui se définissent personne non binaire**

**il 56% des garçons**



L'un des actes de violence les plus signalés par les filles est le **catcalling**, c'est-à-dire des commentaires sexuels non appréciés **reçus** d'étrangers dans des lieux publics, **par 61% des filles et 6% des garçons; harcèlement sexuel par 30% des filles et 7% des garçons.**

Tous les types de violence ont des pourcentages plus élevés chez eux qui se disent non binaires.

Le harcèlement et la cyberintimidation ciblent principalement l'apparence physique (**79%**), l'orientation sexuelle (**15%**), la condition économique (**11%**), l'origine ethnique et géographique (**10,5%**), le handicap (**5%**) et la religion (**4%**).



# enquête

Selon une enquête menée en 2024 dans 15 pays de l'Union européenne, environ **10 % des enfants âgés de 9 à 16 ans qui utilisent l'internet ont déclaré avoir été victimes de cyberharcèlement au moins une fois par mois** au cours de l'année écoulée et **13 %** d'entre eux ont **subi des demandes sexuelles non sollicitées en ligne**.

Il y a une augmentation inquiétante de l'utilisation de **deepfake** comme outil de cyberintimidation chez les adolescentx. La manipulation numérique d'images et de vidéos, rendue possible par les technologies avancées d'intelligence artificielle, est utilisée pour créer des contenus faux mais extrêmement réalistes, souvent à connotation sexuelle ou dénigrante, dans le but d'humilier et d'isoler les victimes. Les conséquences psychologiques pour les adolescentx affectés sont dévastatrices : anxiété, dépression et comportements d'automutilation.



# conséquences

- perte d'estime de soi, de confiance et de confiance dans les autres **75%**
- anxiété sociale et attaques de panique **47%**
- signes d'isolement et de distanciation des pairs **45%**
- difficultés de concentration et faible rendement scolaire **28%**
- dépression **28 %**
- peur et refus de l'école **24%**
- troubles alimentaires **24%**
- automutilation **20%**



# les espaces perçues comme dangereux

- l'école 66%
- le web 39%

Pour **44% des filles**, la rue est l'endroit le plus dangereux après l'école et pour **44%** de ceux qui se définissent comme **non binaire**, les plus dangereux sont la rue et la famille

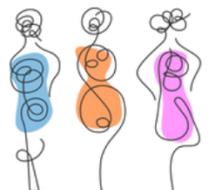




Une approche intégrée de la lutte contre le harcèlement en ligne, combinant des actions éducatives, un soutien psychologique, des innovations technologiques, un cadre législatif et de mise en œuvre approprié et une collaboration synergique entre les institutions, les familles, les écoles et les plateformes numériques semblent nécessaires pour lutter contre ces phénomènes,

**mais**

**30% des jeunes sont désespèrent qu'une réglementation plus stricte cela n'entraînerait aucun changement en termes de protection.**

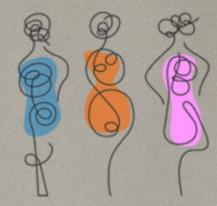
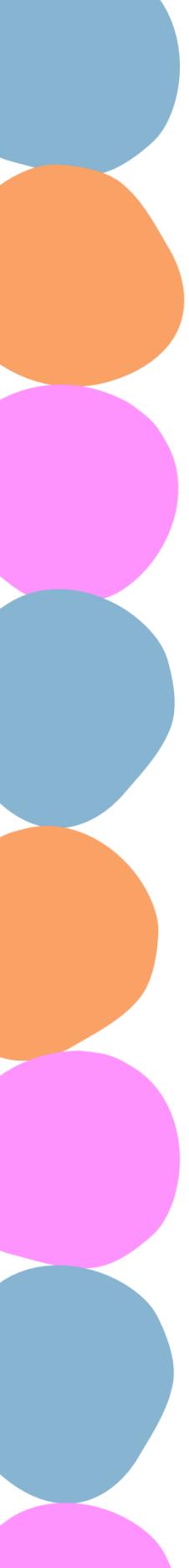


# Due piedi sinistri

de Isabella Salvetti  
2016 - 6 minutes

REGARDE





# harcèlement et violence sexiste

## Les résultats de l'enquête de l'UE.

L'enquête de l'Union européenne sur la violence sexiste menée entre 2020 et 2024 par Eurostat, l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) et l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (EIGE) montre qu'**un tiers des femmes dans l'UE ont été victimes de violence domestique, sur le lieu de travail ou en public et parmi elles, les jeunes femmes représentent 40%.**



## **Prévalence de la violence : une femme sur trois dans l'UE a été victime de violences physiques, de violences sexuelles ou de menaces à l'âge adulte.**

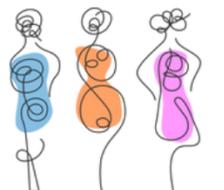
- **Violence sexuelle et viol**: une femme sur six dans l'UE a été victime de violences sexuelles, y compris le viol, à l'âge adulte.
- **Violence domestique**: une femme sur cinq a été victime de violences physiques ou sexuelles de la part de son partenaire, d'un parent ou d'un autre membre de la famille.
- **Harcèlement sexuel sur le lieu de travail**: une femme sur trois a été victime de harcèlement sexuel sur le lieu de travail. Les femmes plus jeunes font état d'une prévalence plus élevée : deux femmes sur cinq ont été victimes de harcèlement sexuel au travail.
- **Dénonciation d'actes de violence**: bien que la plupart des femmes qui ont subi des violences en aient parlé à une personne proche, une sur cinq a contacté un centre de santé et une sur huit a porté plainte auprès de la police.



# lire les données

En lisant les données de l'enquête européenne, on peut se demander : **dans quelle mesure les données fournies par les différents pays d'Europe sont-elles complètes?**

**La Suède, avec 52,5% de femmes victimes de violence, bien au-dessus de la moyenne européenne et le pourcentage le plus élevé de l'UE dans l'indice d'égalité, avec plus de 80%.** Cette donnée, apparemment paradoxale, photographie **une réalité dans laquelle il y a des conditions pour dénoncer** (et les données augmentent évidemment).



## lire les données

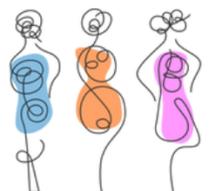
**La Bulgarie et la Pologne ont des pourcentages inférieurs à la moyenne**, avec 11,9% pour la première et 16,7% pour la seconde. **Ces chiffres sont surprenants** car ils sont enregistrés **dans deux pays dont les politiques ne sont pas favorables aux droits des femmes**, comme la loi polonaise criminalisant l'avortement ou l'opposition marquée de la Bulgarie à la ratification par l'UE de la Convention d'Istanbul.

En ce qui concerne **le harcèlement sexuel sur le lieu de travail**, la **Suède enregistre 55,4 % de femmes souffrant de harcèlement sexuel sur le lieu de travail**, contre **12,2 % en Bulgarie** et **11 % en Lettonie**.



# women will be silent no more

Un autre **fait alarmant est le faible pourcentage (en moyenne de l'UE 13,9%) de femmes qui dénoncent la violence, les abus, le harcèlement, témoignant de graves lacunes du système institutionnel et judiciaire dans la protection des victimes, l'environnement culturel et politique discriminatoire et défavorable envers les femmes et les personnes non conformes, grandes lacunes dans le système d'accueil et de protection pour pouvoir porter plainte.** Fondamentalement, **un environnement culturel patriarcal qui protège ceux qui commettent des actes de violence, d'abus et de discrimination et qui méconnaissent le problème.**





Affiches lors d'une manifestation de *Ni una menos*

Credit: Tiziana Fabi / AFP



Les recommandations du Parlement européen ne sont pas suffisantes pour **lutter contre ces abus**,

Il est nécessaire que:

- chaque pays prend le problème
- les données sont mis en commun avec transparence pour restituer l'état réel
- le phénomène soit bien défini d'un commun accord par les pays
- le cadre réglementaire soit harmonisé et appliqué universellement on adopte une approche transversale dans la lecture des phénomènes d'abus, de harcèlement, de violence
- on se soutiennent les formes de lutte contre la violence, l'abus et le harcèlement, les initiatives d'alphabétisation digital et les campagnes de sensibilisation et d'information, surtout si elles sont organisées par les femmes.



# Cartografía feminista

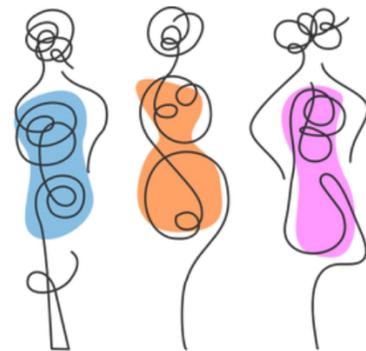
**3 minutos**

REGARDE



au delà des stéréotypes de genre  
contre toute discrimination

**suivez-nous sur nos réseaux sociaux**



EPF  
EUROPE  
PLURAL  
FEMININE

